



© Joséphine Supe

PSICOFONÍA

Silences d'Espagne

Faustine Noguès

Création mars-avril 2026

ETAPES DE RECHERCHE

Du 13 janvier au 21 février 2025 - Enquête - résidence d'écriture à la Residencia de Estudiantes de Madrid en partenariat avec la Ville de Paris, l'Institut français de Madrid, la Accion Cultural española.

Du 16 au 23 septembre 2025 - prise de son et travail à la table - Saragosse, Espagne

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Du 13 au 17 octobre 2025 - résidence au plateau - Théâtre Jacques Carat à Cachan

Du 3 au 7 novembre 2025 - Résidence au plateau - Théâtre Du Fil de l'Eau, Pantin

Du 13 au 28 février 2026 - Résidence au plateau à l'Archipel - Fouesnant

Du 3 au 9 mars 2026 - Résidence au plateau à l'EMC- St Michel sur Orge

CRÉATION

10 mars 2026 - 2 avant-premières à l'EMC- St Michel sur Orge

Du 23 mars au 1er avril 2026 - Résidence au plateau au Théâtre de la Cité Internationale, Paris

Du 2 au 13 avril 2026 – PREMIÈRE suivie de 7 représentations au Théâtre de la Cité Internationale, Paris

Le texte *Psicofonía* paraîtra en avril 2026 aux Éditions l'œil du Prince

.....

Durée estimée : 1h15

À partir de 15 ans.

Texte, mise en scène et jeu : Faustine Noguès

Création sonore, composition : Colombine Jacquemont

Dramaturgie / collaboration artistique : Joséphine Supe

Création lumière : Willy Cessa

Musique et voix enregistrées : Renaud Déjardin (violoncelle), François Aria (guitare), Nati James (danse flamenco), Olmo Hidalgo (voix)

Direction de production : Marie Leroy

Administratrice de production : Lila Boudiaf

Relations presse : Olivier Saksik - elektronlibre

Production : Compagnie Madie Bergson

Coproduction : Théâtre de la Cité Internationale, Espace Marcel Carné - Saint-Michel sur Orge, l'Archipel à Fouesnant, Théâtre d'Aurillac, Théâtre de Noisy le Grand

Préachats : Odyssud – Blagnac, Théâtre Jacques Carat – Cachan, Théâtre André Malraux – Chevilly Larue, Théâtre des Halles- Avignon

Soutiens : DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, SPEDIDAM, Institut Français d'Espagne, Ambassade de France en Espagne, Ville de Paris, Ville de Madrid, Residencia de Estudiantes de Madrid, Théâtre du Fil de l'Eau à Pantin

Avec le soutien du ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - La compagnie Madie Bergson est conventionnée par la DRAC Île-de-France

Contact production / diffusion : Marie Leroy - 06 50 44 59 24 - marieleroy.production@gmail.com

Contact presse : Olivier Saksik - 06 73 80 99 23 - olivier@elektronlibre.net

PSICOFONÍA

Silences d'Espagne

Il faut avoir oublié ce qu'on a une fois appris et su, pour qu'on vienne à s'en souvenir, pour qu'on le reconnaisse, pour qu'on en fasse mémoire.

Paul Ricoeur

Faustine Noguès est issue d'une famille de républicains espagnols. En cherchant à se réapproprier l'histoire de ses ancêtres, victimes de la répression franquiste, elle se heurte à un phénomène troublant : une amnésie persistante l'empêche de retenir la moindre information liée à ce passé. Face à cet empêchement intime, elle se lance dans une enquête sur le parcours mémoriel de la société espagnole et découvre un pays encore en lutte pour sortir du silence et de l'oubli.

En espagnol, le terme *psicofonía* désigne une pratique consistant à enregistrer le silence dans des lieux dits hantés afin d'en révéler les présences invisibles. À travers une expérience sonore immersive, *Psicofonía* fait surgir des fantômes espagnols, traces vivantes d'un passé qui ne passe pas. Entre humour, fantaisie et prise de conscience politique, Faustine Noguès mène une quête personnelle et collective : retrouver une mémoire égarée et interroger la nécessité universelle de la transmission mémorielle.



Belchite viejo, 2025

NOTE D'INTENTION

Depuis que j'ai commencé à écrire du théâtre, je sais qu'il me faudra un jour répondre à un appel que me lance mon histoire familiale. Je sais qu'il me faudra un jour me pencher sur la guerre d'Espagne.

CONTEXTE

Mes vacances d'enfant des années 90, je les ai passées chez mes grands-parents maternels, dans un pays que j'appelais l'Espagne. Pour aller dans cette Espagne-là, depuis Toulouse où j'habitais, il fallait s'orienter vers le nord. Cette Espagne était un petit pays de quelques rues, situé dans une ville de Corrèze où une communauté de bûcherons espagnols fuyant la dictature avait trouvé refuge. On y captait la télévision espagnole, on déjeunait tard et on jouait au barquillero, en mémoire à notre arrière-grand-père. Tout ressemblait à l'Espagne, y compris le silence mémoriel qui laissait planer dans l'air la lourdeur des souvenirs jamais relatés.

Mes grands-parents sont tous deux nés dans un village espagnol de la province de Cáceres, en 1930, au sein de familles ouvrières engagées dans le camp républicain. Ils ont vécu une enfance plongée dans la terreur de la répression et la famine. Des membres de leur famille et de leur entourage ont été torturés, emprisonnés, assassinés. Comme de nombreux Espagnols dans le même cas, ils n'ont pas raconté cela à leurs enfants et les séquelles traumatiques continuent de se transmettre inconsciemment de générations en générations. J'ai dû fournir un travail de longue haleine pour réussir à récolter des témoignages tardifs.

En tant qu'artiste française issue de cette histoire, je me sens investie par la nécessité de transformer ce silence en mots et en paroles. Face à la montée des idéologies fascistes qui teinte la période que nous vivons, je suis persuadée qu'il est nécessaire d'ouvrir ce dossier et de le traiter par le prisme de l'art, de la fiction et de la poésie.

L'AMNÉSIE...

Lorsque je décide de m'emparer d'un sujet réel pour le transformer en fiction, je commence par un conséquent travail de recherches. Je me plonge dans la réalité qui m'intéresse, je lis, je visionne, j'écoute, je rencontre et je questionne. Je laisse le sujet entrer en moi et se déposer dans ma mémoire. Au bout d'un certain temps, quand je me sens suffisamment emplie par le réel, j'opère la transformation et j'organise toutes mes sensations pour donner naissance à une fiction. Ce processus, je l'ai déjà traversé pour écrire neuf pièces de théâtre.

Il y a quelques années, j'ai commencé à me pencher sérieusement sur le sujet de la guerre d'Espagne, et il a rapidement fallu me rendre à l'évidence : rien ne se passait comme d'habitude. Tout ce que je lisais, tout ce que j'entendais semblait tomber dans un puit sans fond. Mes recherches étaient avalées par une obscurité silencieuse. Rien ne se déposait en moi et j'oubliais quasi-instantanément le fruit de mes recherches. Les dates, les noms, les lieux, tout s'effaçait. Un jour, alors que j'entreprenais de lire un livre traitant de la guerre civile qui trônait dans ma bibliothèque, j'ai constaté avec stupeur que je l'avais déjà annoté. Je n'avais pourtant aucun souvenir d'avoir parcouru ces pages. J'ai alors dû me confronter à un constat d'échec : ce sujet s'évaporait entre mes doigts et m'interdisait de m'en emparer.

...CE QU'ELLE RACONTE

Dans un entretien filmé avec mon grand-père (extrait visible à ce lien : <https://youtu.be/18Tsr0usEYU>), on observe la façon dont après m'avoir fait le récit de certains de ces souvenirs, il tente de m'empêcher d'écrire sur le sujet, reproduisant le discours valorisant l'effacement de la mémoire propre à la fin du franquisme. Après plus de quarante ans de violence et de répression, la société Espagnole s'est accordée pour jeter un voile sur un passé qui semblait incompatible avec une possibilité de paix. Pour vivre en paix, il faut oublier. Voilà le message véhiculé par la loi d'amnistie adoptée en 1977 comme condition à la démocratie. Mon grand-père, aujourd'hui âgé de 94 ans, estime sincèrement que mon projet risque de relancer la guerre et les meurtres qui l'accompagnent. Mon amnésie n'est pas individuelle. Elle est le résultat de ce conditionnement.

SORTIR DE L'AMNISTIE, SORTIR DE L'AMNÉSIE ET RETROUVER LES MOTS

Dans les années 2000, un mouvement d'exhumations de fosses communes met à jour une réalité : l'Espagne est construite sur un charnier contenant les corps de centaines de milliers de victimes de la répression franquiste. Les cadavres se mettent à parler et à réclamer justice. Ce mouvement pour la mémoire cheminera au cours des vingt dernières années jusqu'à l'adoption, en 2022, de la loi de mémoire démocratique qui ouvre enfin la porte aux jugements des crimes franquistes.

Pour tenter de guérir de mon amnésie, j'ai décidé de réaliser une résidence de recherche et d'investigation à Madrid. Au début de l'année 2025, j'ai eu la chance d'être accueillie pendant un mois et demi à la *Residencia de Estudiantes*, lieu historique de la sphère intellectuelle et artistique fondé en 1910, lieu qui travaille à la sauvegarde et à la transmission de la mémoire.

Cette immersion dans l'Espagne du présent s'est révélée être un remède inespéré au trouble qui m'empêchait de m'emparer de ce sujet. Découvrir Madrid au présent, échanger avec des actrices de la mémoire, me documenter sur place m'a permis de constater combien l'image que j'avais de Madrid et de l'Espagne était figée dans le passé. Cette image véhiculée à l'intérieur de ma sphère familiale était un cliché pris dans les années 60, dans un moment où la dictature franquiste, soucieuse de sa reconnaissance par les institutions internationales, mettait un frein à la répression et où il était relativement possible de vivre en paix, à condition de ne jamais émettre la moindre opinion politique. Vivre un mois et demi à Madrid m'a permis d'actualiser cette image, de constater les évolutions qui avaient eu lieu au cours des soixante dernières années. Mettre ce passé à distance, l'observer depuis le présent, m'a enfin permis de faire entrer ce passé dans le champ de la mémoire et de le regarder avec clarté.

UNE FORME AUTOBIOGRAPHIQUE IMMERSIVE

Avec *Psicofonía*, je propose au public, muni de casque, de plonger dans ma tête pour entendre le poids de ce passé invisible et de parcourir avec moi le chemin menant de l'amnésie à la mémoire.

Le point de départ consiste à proposer au public de traverser une *psicofonía*, c'est-à-dire de se connecter, par l'intermédiaire du son, à un champ mémoriel fantomatique qui émanera d'objets présents au plateau. De la même façon que les chasseurs de fantômes estiment que les pierres de la ville de Belchite détruites pendant la guerre conservent en elles la mémoire sonore des bombardements, j'utiliserai un objet symbolique de cette histoire comme source du son. La bande son mêlera archives personnelles et historiques à une création musicale évocatrice du rapport à la mémoire et à l'amnésie. Le public, muni de casques, sera invité à suivre mon cheminement dans cette histoire, tout en ayant accès, en son 3D, à cette création sonore faisant exister les fantômes de la mémoire.

La structure dramaturgique s'appuiera sur la concordance entre mon parcours personnel dans ce travail de mémoire et celui de la société espagnole. En effet, ma période d'amnésie correspond à la loi d'amnistie adoptée en 1977 dans le but d'oublier ce passé. Cette loi est restée en vigueur jusqu'en 2022, où le gouvernement Sanchez a voté une loi de mémoire démocratique levant la prescription des crimes franquistes. L'année 2022 est également celle où la parole se libère dans ma famille et où je décide de m'emparer du sujet, sans avoir connaissance de l'adoption de cette loi de mémoire démocratique.

Pour réaliser ce spectacle je m'entoure de la créatrice son et compositrice Colombine Jacquemont, avec qui j'ai déjà collaboré sur mes trois précédents spectacles. La dramaturge Joséphine Supe assure la collaboration artistique et m'aide à construire le spectacle, de l'écriture du texte jusqu'à sa forme finale. J'entame autour de ce projet une collaboration avec l'éclairagiste Willy Cessa, qui signera une création lumière mettant en valeur le dispositif et l'aspect magique.

Le spectacle se déploiera dans deux formes : l'une sans lumière, adaptée à des lieux non équipés, l'autre en salle.

TRAITEMENT DU SON

ÉCOUTE AU CASQUE

La bande son occupera une place centrale dans le spectacle *Psicofonía*. Sous prétexte d'écouter une psicofonía (pratique consistant à filtrer du bruit blanc pour y faire apparaître des fantômes) enregistrée dans les ruines de Belchite, ville espagnole entièrement bombardée pendant la guerre d'Espagne, le public sera invité à porter un casque qu'il conservera pendant les trois quarts du spectacle. Le casque sera présenté comme un outil permettant de pénétrer les sphères surnaturelles et d'écouter les fantômes de la guerre d'Espagne et du franquisme. La bande son donnera alors à entendre tout ce qui est présent dans le silence autour de cette histoire héritée par Faustine.

Son 3D

La bande son se déploiera en faisant appel à la technique du son binaural, plongeant le public dans une immersion. Le son aura trois fonctions principales :

- faire apparaître l'invisible, l'indicible et les fantômes à travers une texture sonore latente, mystérieuse et dense ;
- permettre, par le sensible, de faire sentir au public ce que traverse Faustine dans son enquête mémorielle : brouillard, amnésie ;
- assumer une fonction narrative en faisant avancer l'histoire, en donnant accès à des éléments historiques et spatiaux.

La spatialisation du son permettra d'exploiter différents espaces et plans, d'immerger le spectateur et de convoquer ses sensations tactiles face à l'Histoire

Matières sonores

Plusieurs matières sonores s'entremêleront :

- Des nappes texturées faisant apparaître le poids de ce qui ne se dit pas et du silence qui hante les descendants de cette histoire. Nous cherchons à produire de la densité, un bruit blanc qui donne la sensation d'un signal brouillé, une menace planante qui s'approche et se retire.
- De la musique interprétée par un violoncelliste, un guitariste et une percussionniste/danseuse de flamenco. Dans la première partie du spectacle, le violoncelle accompagnera le parcours de Faustine, dialoguera avec elle. Puis, dans la deuxième partie du spectacle, la guitare flamenca et les percussions (palmas et zapateados), emplirons l'espace.
- Des archives faisant entendre des protagonistes de cette histoire, issues d'entretiens menés par Faustine, d'enregistrements documentaires de son enquête et de sources publiques.

SCÉNOGRAPHIE

Le dispositif scénographique sera très simple et convoquera l'imagerie muséale : une colonne d'exposition noire sur laquelle trône une pierre extraite du territoire espagnol. Cette pierre, dont l'histoire est racontée dans le texte, incarnera l'espace de la psicofonía, c'est-à-dire qu'elle sera convoquée comme lieu d'émanation des fantômes de l'histoire. Équipée de micro, elle nous permettra d'écouter ce qui se cache dans le patrimoine espagnol.

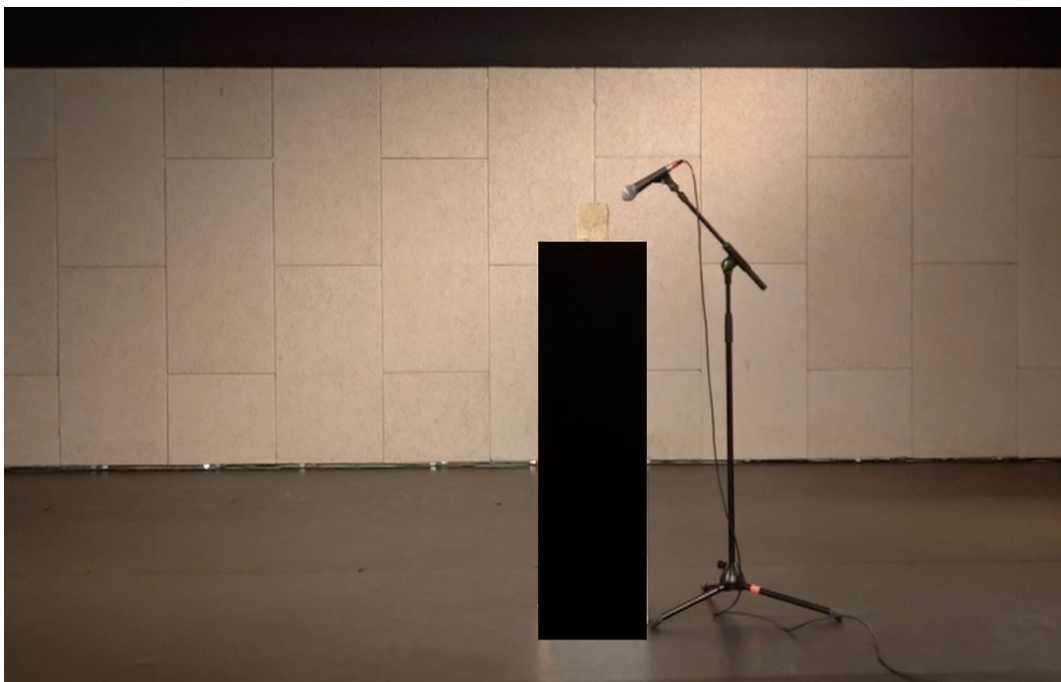
Autour d'elle, le plateau vide sera vectorisé par deux types d'espaces :

- Espace de l'enquête : Faustine s'adresse au public de façon très frontale pour faire le récit de son enquête.
- Espace mémoriel : l'enquête fait vivre à Faustine des sensations issues du passé de ses ancêtres.

Le texte comporte en effet de nombreux effets de rupture entre ces deux dynamiques et cette alternance sera également perceptible dans l'espace.

La lumière permettra également de naviguer entre ces niveaux pour nous faire passer de la réalité du dispositif d'enquête à une poétique de la mémoire.

Tout le champ visible du spectacle est envisagé en lien avec le dispositif d'écoute, dans le but de favoriser l'immersion du public par le son.



ACCESSIBILITE

L'immersion sonore proposée permet de rendre le spectacle particulièrement adapté aux personnes malvoyantes. Les quelques éléments visuels nécessaires à la compréhension du spectacle feront l'objet d'une audiodescription écrite et organiquement intégrée au reste de la bande son, que nous diffuserons sur un canal réservé aux personnes concernées.

Le choix du matériel de diffusion (casques audio) prend également en compte la possibilité, pour les personnes équipées de systèmes d'amplifications sonores, de pouvoir conserver leurs appareils à l'intérieur des casques. Dans cette optique, nous investissons dans des casques filaires de très bonne qualité, recouvrant la totalité du pavillon de l'oreille.

AVEC LES PUBLICS

En parallèle des représentations du spectacle, la compagnie propose un projet de création sonore impliquant des lycéens et des personnes âgées.

Chaque lycéen est encadré pour mener un entretien d'une trentaine de minute avec une personne âgée, afin de récolter des souvenirs de cette personne en lien avec les événements historiques qu'elle a vécus au cours de son existence. À partir de cette matière enregistrée, les lycéens réalisent une création sonore, encadrés par deux artistes.

Les deux premières créations sonores seront réalisées en partenariat avec l'EMC- St Michel sur Orge en février 2026, avec deux classes de lycée et un EHPAD.

Faustine Noguès – Autrice, metteuse en scène, interprète



Elle œuvre dans le champ des écritures dramatiques et de la mise en scène, tout en appréciant l'original et l'inclassable. En 2017, dans de mystérieuses circonstances, elle découvre la vie romanesque d'une poétesse oubliée de l'histoire : Madie Bergson (1939-1966). Elle décide alors de s'emparer de cette figure et de donner son nom à la compagnie dont elle est directrice artistique.

Au sein de la compagnie Madie Bergson, Faustine s'entoure de créateur.ices et d'interprètes venant de différentes disciplines (théâtre, cirque, danse, musique, arts visuel et olfactif) avec lesquels elle crée les

spectacles : ***Surprise parti*** (2020), ***Moi c'est Talia*** (2023), ***Les Essentielles*** (2024), ***Psicofonía*** (2026) Son écriture documentée, rythmée, fantaisiste et subtile entre en écho avec des problématiques politiques, sociales, historiques et philosophiques. En tant que metteuse en scène, elle déploie des esthétiques sensorielles et immersives et développe un langage hybride où le silence et le corps sont aussi parlants que la parole.

Faustine Noguès accompagne également des projets de cirque et de magie nouvelle en tant que regard dramaturgique. Elle a récemment travaillé avec le circassien Rafael de Paula et le magicien Matthieu Villatelle.

En réponse à des commandes, elle a écrit les textes : ***Angela Davis, une histoire des Etats-Unis***, mis en scène par Paul Desveaux ; ***Grand Pays***, mis en scène par le collectif le Bleu d'Armand ; ***ADN, histoires de famille***, mis en scène par Linda Blanchet ; ***Impulsion***, mis en scène par Nathalie Hounvo Yekpe ; ***Vestiaire*** et ***Sillages***, mis en scène par Guillaume Lecamus.

Ses textes sont publiés aux Éditions Théâtrales, chez l'œil du Prince et Lansman. Elle est artiste associée à l'EMC- St Michel sur Orge et au Théâtre de la cité internationale à Paris. Sa compagnie est conventionnée par la DRAC Île-de-France.

Elle s'est formée en Hypokhâgne / Khâgne, elle a suivi des études de théâtre et de cinéma à la Sorbonne Nouvelle, et a assisté à la mise en scène et à la dramaturgie David Lescot, Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna, Paul Desveaux et Laurent Vacher. Elle a également travaillé comme chargée de production.

Elle sait jouer le *Boléro* de Ravel au thérémine et travaille pour élargir son répertoire.

Colombine Jacquemont – Créatrice son, compositrice



Elle intègre en 2015 le Master de Conception Sonore de l'ENSATT. Elle y aborde les différents domaines techniques et créatifs du son pour le spectacle vivant et l'audiovisuel ; tout en continuant ses études musicales au Conservatoire de Lyon. Elle se construit ainsi une esthétique propre en tant que créatrice sonore autour de projets comme « !!! », atelier-spectacle dirigé par **Pierre Meunier** et **Marguerite Bordat**, ou encore *Pucelle* de Gwendoline Soublin, dirigé par **Marion Lévêque**, et clôture son Master par un Mémoire ayant pour sujet « Son et photographie, des images qui s'écoulent ».

À l'issue de l'ENSATT en 2018, Colombine lance son parcours professionnel en tant que créatrice sonore avec *Grande Ourse*, **Cie La**

Gilde, ainsi que sous la direction d'**Éric Ruf** pour *La Vie de Galilée* (Comédie- Française).

Elle mêle création sonore et composition musicale au théâtre lors de ses collaborations avec **Faustine Noguès** : *Surprise Parti*, *Moi c'est Talia*, *Les Essentielle* et la prochaine création *Psicofonía* ; **Julie Berès** : *La Tendresse* ; **Le Groupe Fantôme** : *La Disparition* et *Futur*, et **Eugénie Ravon** : *La Mécanique des émotions* et à venir *La Bande originale de nos vies*. Elle explore aussi le cirque avec **Sophia Perez** et la **Cie Cabas Desiderata** et *Parce qu'on a tous besoin d'un peu d'espoir CNAC 35* et la danse avec **Mathilde Bonnicel Scappare**.

Joséphine Supe – Dramaturge / collaboratrice artistique



Joséphine Supe est diplômée en Philosophie et en Études Théâtrales et a réalisé un grade master à l'Institut Politique de Lyon, où elle rédige un mémoire sur la représentation du procès au théâtre.

Elle intègre en 2017 la troupe du Théâtre du Soleil pour laquelle elle travaille à l'administration et à la production. Elle rejoint en 2021 le Master Théâtre Mise en scène et Dramaturgie à l'Université de Nanterre, et y réalise des ateliers auprès de professionnels tels que David Lescot, Mathieu Lorry-Dupuis, Pascale Gateau, Thomas Pondevie ou Evelyne Didi.

Elle est ensuite assistante à la mise en scène pour les créations de **Maëlle Poésy** (*Gloire sur la Terre*, *COSMOS*) et celle d'**Eugénie Ravon** (*La Mécanique des Émotions*). Elle s'occupe également du suivi artistique de la tournée de *La Chanson (Reboot)*, de **Tiphaine Raffier** puis de *Lacrima*, de **Caroline Guiela Nguyen**.

En 2022, elle a finalisé l'écriture de son premier texte original, *Tremper les pieds*, une enquête autour d'une adolescente emmurée dans la chambre d'un centre de rééducation de grande banlieue parisienne.

Joséphine multiplie depuis quelques années les collaborations et regards dramaturgiques pour des créations contemporaines, notamment pour l'Académie de la Comédie Française ou pour la création de *Caillou*, jeune public produit par le Théâtre Gérard Philipe.

Elle entame depuis 2024 un dialogue dramaturgique avec l'autrice et metteuse en scène Faustine Noguès.

Willy Cessa – Créateur lumière



Né en France en 1975, Willy Cessa a d'abord étudié la musique, puis l'éclairage pendant deux ans en France.

Depuis 2001 il travaille en qualité de régisseur général et régisseur lumière pour différentes Compagnies : le Centre Dramatique Régional des Pays de la Loire, Franck II Louise, Herman Diephuis, Robyn Orlin

Très rapidement il se tourne vers la création lumière et scénographique. Il accompagne différents artistes depuis 2008 en tant que créateur :

Aakash Odedra pour « Constellation ».

Collectif KLP pour « e-nondation », « Tour of Duty ».

Damien Jalet pour « les médusés »

Sidi Larbi Cherkaoui pour « TeZuKa », « Genesis », « Firebird », « Nomad », « PLUTO », « Shell Shock ».

Yabin Wang pour « The Moon Opera », « An individual Soliloquy ».

Cie Wang&Ramirez « Parts ».

Ragamala Dance company « Fire of Varanasi ».

Fanny de Chaillé pour « Les Grands », « Le groupe », « CHUT », « Le Choeur », « Une autre histoire du Théâtre ».